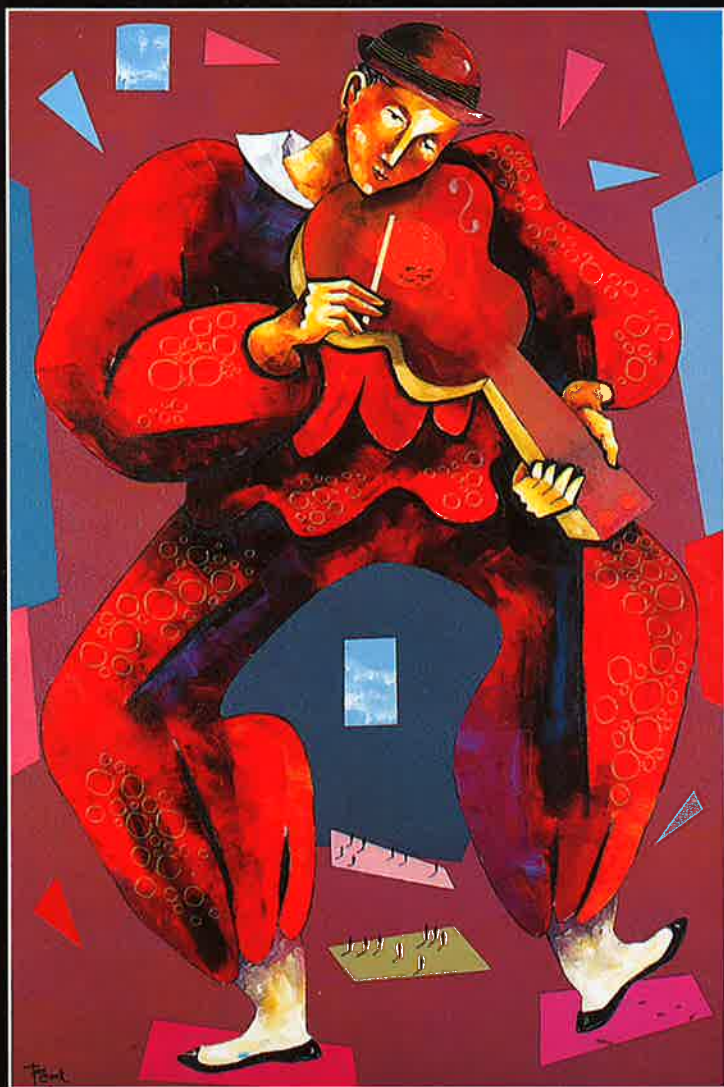


**VALEURS
DE L'ART**
N°64
MAI-JUIN
2000

VALEURS DE L'ART



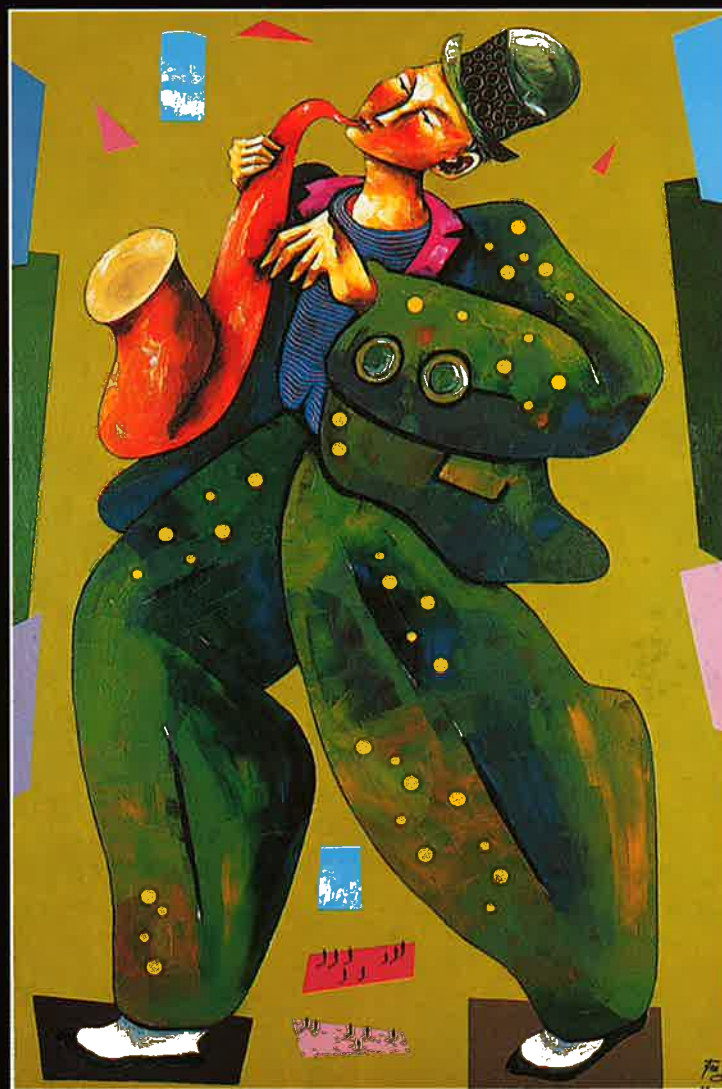
Espaces de Réunions

Château
de
Montchat
Place du Château 69003 Lyon
BP 3028 - 69394 Lyon Cedex 03

Samedi 13 et dimanche 14 mai 2000

Invité d'honneur
Juan Cook

M 5280 - 64 - 45,00 F - RD



Baron-Renouard :

de l'exaltation lyrique du paysage à la sensation suprahumaine

MAIS revenons à la personnalité artistique de François Baron-Renouard qui est né à Vitré en Ille-et-Vilaine en 1918. Les anciens élèves de son grand-père, le célèbre peintre, graveur et dessinateur Paul Renouard (1854-1924) guident ses premiers pas avant qu'il obtienne son diplôme à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs. Ces formateurs ne sont autres que Legueult, Brianchon et Desnoyer. La Seconde Guerre mondiale interrompt momentanément son parcours artistique et lui ouvre de nouvelles expériences comme officier de l'Armée de l'Air. Celles-ci marqueront durablement son œuvre. La vue du ciel laissera dans son imaginaire une vision du monde

poétique et volontaire, qui viendra enrichir toutes ses découvertes à venir. Peintre figuratif, il collabore à la Revue Occident avec Cassandre et la Revue de la Danse dont il est l'un des fondateurs.

A l'âge de trente ans, le jeune peintre reçoit le Prix de la Ville de Venise et reçoit l'invitation de la Fondation du Château de Lourmarin. Sa sensibilité évolue et son écriture tend vers une expression de plus en plus libre, imprégnée de ses impressions de pilote. Ses voyages d'étude en Italie et en Espagne de 1949 à 1959, et au Japon de 1960 à 1965, ainsi que le souvenir de sa Bretagne natale, nourrissent également son imagination.



"Ambre fleurie", hst, 130 x 97 cm



"Clarté", hst, 73 x 92 cm

Fondée sur une maîtrise parfaite du métier, l'œuvre de Baron-Renouard devient une expression forte, poétique et musicale à la fois, une invitation au voyage imaginaire du temps et de l'espace. Il est invité à Montréal à une prestigieuse exposition internationale au Pavillon Français en 1967. La peinture n'est pas son unique médium, il excelle déjà dans l'art du vitrail, de la mosaïque et surtout de la tapisserie dont les œuvres sont exposées dans le monde entier ainsi qu'au Grand Palais et au Musée du Luxembourg. Il fréquente alors les figures les plus en vue de l'art moderne et du monde littéraire, Veira Da Silva, Sonia Delaunay, Eddy Legrand, Roger Chastel, Manessier, Poliakoff, Singier, Jacques Villon, mais aussi Camus et Ionesco deviennent des amis intimes. André Malraux lui confie à cette époque le soixantième anniversaire du Fauvisme à Tokyo en 1965.

Pour l'artiste c'est de l'imaginaire que découle la vérité spirituelle, se révélant selon l'expression d'Ionesco comme "un réaliste de l'espace", élaborant "des architectures cézanniennes au-dessus et au-delà de la Terre".

Un tableau de Baron-Renouard, c'est avant tout, comme l'évoque

justement André Verdet, "un espace vibrant où les premières sensations éprouvées devant un spectacle de la Nature, enfouies ensuite dans le subconscient, se projettent en équivalences de formes et de couleurs."

Un espace vibrant et donc incroyablement vivant. De l'informel se dégagent ainsi tous les éléments d'un paysage virtuel ou ceux d'une vision intérieure. Le voyage de Baron-Renouard est celui-là même qui hante le peintre chinois, travaillant toujours au seuil de la lisibilité, la calligraphie étant basée à la fois sur la connaissance du réel mais également sur les sens qu'expérimente ce corps par les sens et en esprit. Dans la peinture de Baron-Renouard le geste se déploie ou se concentre, sonore et incandescent, en courbes ondulatoires qui assurent la structure de l'œuvre et lui confèrent sa dynamique. Les ruissellements ou les débordements de couleurs, les rouges ou les orangés mêlés à des mauves et des bleus, les libres échappées des images ne rejette pas les pulsations que le geste prodigue et dispose. Ses paysages deviennent des combinaisons du monde où les battements de l'air affrontent l'hétérogénéité des espaces, la profusion des flux cosmiques, où les ondes à la fois issues du ciel et des profondeurs de la terre créent des champs de méditation et d'extase.

Plongé dans ce maelström, l'œil se délecte de couleur et de matière, transporté par ce voyage virtuel qui lui offre la promesse du ressourcement intérieur et de la jubilation de l'âme.

T. Demaubus

Baron-Renouard

Palais Benedictine - FECAMP

... jusqu'au 12 juin 2000



"Kimono", hst, 116 x 89 cm